

TOLEEN TOUQ
NOMMÉE COMMISSAIRE
DE MOMENTA 2027

Tiohtià:ke / Mooniyang / Montréal, le jeudi 12 mars 2026 – MOMENTA Biennale d'art contemporain a le plaisir d'annoncer la nomination de Toleen Touq en tant que commissaire pour sa 20e édition, qui se tiendra en 2027. *La persistance du présent* nous propose une biennale structurée par la durée, où le temps devient à la fois la matière et la méthode. Se déroulant en 2027, elle interroge notre présent – les logiques temporelles qui l'organisent, les affects à travers lesquels il est vécu et sa médiation par le biais de politiques culturelles et visuelles. Plutôt que d'accepter le présent comme une évidence, la Biennale l'aborde comme quelque chose de structuré, de contesté et vécu de manière inégale, faisant de la durée un procédé grâce auquel le temps demeure ouvert et irrésolu.



Pour la prochaine édition de la Biennale MOMENTA, les expositions s'ouvrent comme un espace de rencontres continues au sein duquel le sens se forme progressivement. La pratique artistique est temporelle et spatiale : les œuvres évoluent grâce à des ajouts, des révisions et dans l'après plutôt qu'elles ne se résolvent au moment de leur présentation. Les œuvres d'art dérivent, se transforment et se dévoilent. Les projets sont conçus non pas comme des monuments figés mais comme des agencements – des partitions, des protocoles, des conditions de vie – qui prennent forme avec leurs publics.

Partant du principe que le temps est vécu de manière qualitative plutôt que séquentielle, la biennale s'éloigne de la progression linéaire pour aller vers une pensée sinueuse et relationnelle. Elle examine de quelle manière une telle manifestation peut fonctionner comme un terrain durable plutôt que comme un événement ponctuel – en rassemblant des pratiques et des gens, en permettant au sens de se précipiter et en reconnaissant la subjectivité vécue. La durée ne correspond pas à une esthétique de la lenteur, mais est une condition de rencontre et de reconfiguration du tempo qui résiste aux rythmes extractifs de la productivité et du spectacle.

Dans ce cadre, le présent apparaît comme un dense sujet où coexistent la mémoire, l'urgence et l'imagination. Les débuts, les fins et les milieux restent en suspens – ce qui précède, ce qui demeure et les chorégraphies entre les deux. La durée devient une manière de demeurer avec le présent sans le réduire à une résolution prématurée ou une lisibilité instantanée. En prolongeant le présent, la biennale maintient en tension les temporalités chevauchantes : le temps colonial et la futurité autochtone; les rythmes rompus de la résistance; le temps suspendu de l'exil, de la diaspora et de l'occupation; les temporalités écologiques et extractives; la croissance et la dégradation des matériaux; et les temporalités polyphoniques qui refusent une narration singulière.

Néanmoins, la durée n'est ni innocente ni fondamentalement résistante. Elle peut fonctionner telle une tactique ou une imposition. Dans la suspension politique, le temps interminable de l'attente est rarement passif; il est façonné par le refus, la contrainte et une faculté d'agir inéquitable. Si la pratique culturelle n'est pas traitée comme un reflet du présent mais comme l'un des domaines dans lesquels il se produit, alors elle dévoile les rythmes inégaux de la rencontre – l'urgence, les cycles de visibilité, l'exigence de l'immédiateté. Ainsi, ce n'est pas seulement la temporalité de la pratique artistique et de la production d'exposition qui est en jeu, mais la logique grâce à laquelle le présent est joué et expérimenté. En réorganisant ces rythmes, la biennale se demande de quelle manière les expositions et les projets publics peuvent accueillir des formes temporelles qui résistent à l'aboutissement et se tournent vers le retour et la relation.

De cette manière, *La persistance du présent* aborde le présent non pas comme un moment fugace à immortaliser, mais comme une structure à habiter et au sein de laquelle travailler. La persistance du présent est produite historiquement, vécue différemment et répartie continuellement – dense, avec la présence simultanée du passé et du futur, façonnée à la fois par la catastrophe et la beauté, hantée par les spectres de la violence. Elle se demande quelles images nécessitent qu'on s'y attarde, quelles pratiques exigent qu'on y revienne, quelles luttes appellent à la persévérance. La prochaine édition de MOMENTA propose d'aborder la durée comme un engagement institutionnel : redistribuer l'attention, prolonger les rencontres, valoriser la récurrence plutôt que la nouveauté. Elle cherche à construire les conditions d'une relation durable – entre les œuvres et les publics, les récits et les urgences, le travail artistique et le temps collectif. Sa tâche n'est pas de clore, mais de demeurer avec ces tensions assez longtemps pour que d'autres façons de se rassembler, de participer et d'habiter le temps prennent forme.

À propos de la commissaire

Toleen Touq est une commissaire et éducatrice qui travaille à Amman en Jordanie et à Toronto au Canada. De 2018 à 2022, elle a été la directrice artistique de SAVAC, un centre d'artistes autogéré nomade à Toronto, où elle a commissarié de nombreuses expositions et dirigé la plateforme pédagogique et de recherche *Missed Connections* et l'initiative de souveraineté alimentaire *Ishtar's International Network of Feral Gardens*. Elle est la cofondatrice et directrice de Spring Sessions (en cours depuis 2014) une résidence artistique expérientielle et un programme d'étude collectif normalement basé à Amman, mais dont la dernière édition s'est tenue au Wonder Cabinet à Bethléem (2025). Parmi ses plus récents projets on retrouve *Palestine All The Time* une pro-

-grammation de 24 heures composée de performances, de films et de musique à la Gallery TPW à Toronto (2025), *Notations for Living*, une série de séances d'écoute à Darat Al-Funun à Amman (2025), l'exposition triennale *GTA24* au MOCA à Toronto (2024) et une programmation de films au Images Festival de Toronto (2024). Ses écrits ont été publiés par Asian Diasporic Visual Cultures and the Americas Journal, Ibraaz Publishing, Sternberg Press, A prior, Manifesta Journal et d'autres publications indépendantes. Elle détient un maîtrise en études culturelles de l'université Queen's, où ses recherches ont porté sur le potentiel des résidences d'artistes et des lieux de rassemblement à composer des temporalités relationnelles et autonomes.

MOMENTA 2027 suscitera des dialogues, des rencontres et des échanges à travers la sélection d'artistes provenant du monde entier, tout en accordant une place privilégiée aux artistes de la scène québécoise et canadienne. Réalisées en collaboration avec de nombreux partenaires de diffusion, les expositions présenteront le travail d'une vingtaine d'artistes au total. Les expositions seront accompagnées d'une publication illustrée et d'un ambitieux programme d'activités publiques.

Un appel de dossiers d'artistes du Canada aura lieu du 13 mars au 19 avril 2026. Tous les détails sont disponibles à l'adresse www.momentabiennale.com.

À propos de MOMENTA

MOMENTA Biennale d'art contemporain est un événement montréalais incontournable qui donne rendez-vous tous les deux ans à ses publics dans les musées, les galeries et les centres d'artistes de la métropole. Ses activités comprennent des expositions, des événements publics et des ateliers éducatifs qui permettent de découvrir des artistes d'ici et d'ailleurs dont les œuvres stimulent la curiosité et la réflexion.

– 30 –

Relations de presse

communications@momentabiennale.com